# Lettre d'André Saint-Mleux à Maurice Couve de Murville (Hong-Kong, 31 octobre 1962)

**Légende:** Le 31 octobre 1962, André Saint-Mleux, consul général de France à Hong-Kong, informe Maurice Couve de Murville, ministre français des Affaires étrangères, de la réaction des autorités chinoises vis-à-vis de la crise de Cuba.

**Source:** Ministère des Affaires étrangères ; Commission de Publication des DDF (sous la dir.). Documents diplomatiques français. Volume II: 1962, 1er juillet-31 décembre. Paris: Imprimerie nationale, 1999. p. 353-354.

**Copyright:** (c) Ministère des Affaires étrangères de la République Française

**URL:**
http://www.cvce.eu/obj/lettre_d_andre_saint_mleux_a_maurice_couve_de_murville_hong_kong_31_octobre_1962-fr-a037b9f9-109d-4525-a107-14261d03fea5.html

**Date de dernière mise à jour:** 03/07/2015

# Lettre d'André Saint-Mleux à Maurice Couve de Murville (Hong-Kong, 31 octobre 1962)

T. n° 412

*Hong Kong, 31 octobre 1962.*
(*Reçu :* le 5 novembre, 15 h. 48.)

La crise de Cuba a provoqué, de la part de Pékin, la réaction escomptée. Au lendemain des décisions de M. Kennedy, une vaste « campagne antiaméricaine » a été méthodiquement déclenchée dans les grandes villes de Chine. « Rallyes de masses » et « meetings enthousiastes » se succèdent depuis le 25 octobre pour exprimer « l'entier appui du peuple chinois au peuple cubain pour le présent et l'avenir »… Ces réunions sont en fait marquées, d'après les premiers comptes rendus des observateurs en résidence à Pékin, par des flots d'éloquence officielle à défaut de tout enthousiasme véritable.

La presse de Pékin, de son côté, consacre chaque jour à l'affaire d'énormes titres et des pages entières.

Au milieu de toute cette agitation, les démarches et déclarations de M. Khrouchtchev, sans être complètement passées sous silence, reçoivent une bien maigre publicité. En particulier, sa décision de démanteler, à certaines conditions, les rampes de lancement installées à Cuba, a été annoncée en un seul paragraphe par la presse du 29 octobre. Le *Quotidien du peuple* a publié, le 30 octobre, le texte intégral du message de M. Khrouchtchev à M. Kennedy (1); encore l'a-t-il relégué en page 3, la première page étant consacrée aux déclarations de M. Fidel Castro « exigeant des garanties contre l'agression américaine ».

Le 31, le même journal publie sous le titre significatif : « Défendre la Révolution cubaine », un éditorial où les États-Unis sont accusés d'avoir « répondu au geste de M. Khrouchtchev par l'intensification de leurs préparatifs d'invasion de Cuba ». « Si Washington ne prend pas les cinq mesures demandées par M. Castro (2), l'hypocrisie et le vide des promesses du président Kennedy éclateront aux yeux du monde entier… ». « Déjà, les cercles politiques du camp impérialiste se réjouissent et réclament l'élimination complète de la révolution cubaine… »

Dans la crise actuelle, Pékin adopte donc, une fois encore, une attitude qui lui est propre et qui s'écarte sensiblement des désirs de Moscou. Il conviendra de suivre de près, dans les semaines à venir, les thèmes développés par la propagande chinoise. L'occasion paraît trop belle, en effet, pour que les dirigeants chinois s'en tiennent là et ne tentent pas, d'une manière quelconque, d'exploiter aux dépens de M. Khrouchtchev l'attitude que celui-ci a adoptée dans la crise cubaine.

*(Amérique. Généralités. Crise américano-cubaine 1962, n° 136 b.)*

(1) Le 28 octobre, dans une lettre au président des États-Unis, le Premier soviétique exprimait sa satisfaction devant « la mesure et la compréhension » dont avait fait preuve M. Kennedy. Il annonçait avoir ordonné l'arrêt du travail sur les bases de Cuba et le renvoi en U.R.S.S. de l'armement « offensif ». En échange, il acceptait l'assurance de M. Kennedy qu'il n'y aurait pas d'invasion de Cuba. Il consentait à ce que des représentants de l'O.N.U. se rendent dans l'île afin de contrôler le départ des fusées. D'autre part, il annonçait qu'un avion venait de survoler l'U.R.S.S. et souhaitait que de semblables incidents fussent évités à l'avenir. Il ajoutait que la violence de l'espace aérien à Cuba pourrait avoir des conséquences graves. Il enverrait près de M. Thant un de ses adjoints, M. Kouznetsov, pour participer aux négociations (La Documentation française, *Articles et documents* , n° 01319 du 24 novembre 1962).

(2) Le 28 octobre, dans une déclaration diffusée par la radio, M. Fidel Castro énonçait les conditions qu'il mettait à la mise en œuvre de l'accord Kennedy-Khrouchtchev. Ces conditions étaient les suivantes : arrêt du blocus économique et de toutes les activités subversives dirigées contre Cuba; arrêt des actes de piraterie lancés à partir des bases situées aux États-Unis et à Porto-Rico; arrêt des violations de l'espace aérien cubain et des eaux territoriales par les avions et navires américains; évacuation de la base de Guantanamo.